

main, nôtre très-chere Pere & Seigneur, & qu'il a terminé sa glorieuse vie de la maniere la plus Chrétienne & avec la grandeur d'ame la plus frappante. Ayant succédé à tous ses droits & Pays héréditaires, & ayant pris les rennes du Gouvernement qui nous est dévolu, dans l'embarras des conjonctures présentes, les liens par lesquels nous tenons à l'Allemagne nôtre chere Patrie, le sang qui coule dans nos veines, la Maison dont nous sommes le Chef, & principalement la mémoire respectable de feu l'Empereur nôtre Pere, exigent de nous que nous fassions connoître à tout l'Univers les choses qui sont arrivées depuis quelque-tems. Elles paroîtront en partie incroyables, & en partie insoutenables & injustes. Mais elles sont vraies & même feu Sa Maj. Imp. avoit résolu, peu de tems avant son décès, de les rendre publiques, afin qu'elles servissent de monument éternel à son amour pour la Paix & à sa grandeur d'ame.

Nous omettons, pour abréger, les tentatives souvent réitérées & toujours infructueuses, dans lesquelles l'amour de la Paix l'engagea & le soutint, tant avant qu'après la mort de feu Sa Maj. Imp. Charles VI. de glorieuse mémoire, afin d'éviter la nécessité de prendre les armes, & pour terminer à l'amiable les differends survenus par rapport à la Succession de la Maison d'Autriche, & prévenir ainsi l'embrasement d'une guerre dans l'Empire. Nous omettons pareillement ce qu'il fit dans les mêmes vûes, depuis qu'il fut parvenu au Trône Impérial, pour rendre heureux l'Empire qui lui avoit été confié, & y procurer une satisfaction universelle. C'est ce que témoignent assez le vésir continuel qu'il montra de rendre le repos à l'Allemagne, par l'entremise du Roi de la Grande-Bretagne, dont le Traité d'amitié, à la signature près, étoit venu jusqu'à son